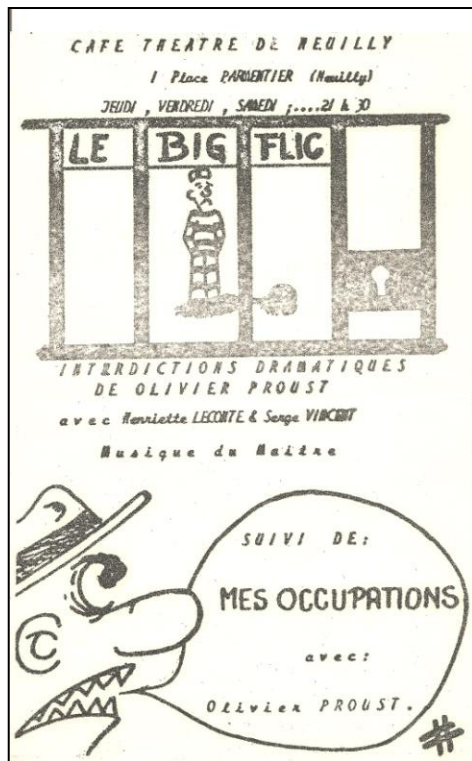


LE BIG FLIC

3 PERSONNAGES : L'HOMME, LA FEMME, LE FLIC.

Prologue



L'HOMME : Je me présente : je m'appelle... (*inaudible*). Mon père avait le même nom que moi. Mais l'importance n'est pas dans la propagation des noms de familles !

J'ai habité pendant dix ans dans une souricière. Mon père y attirait des êtres femelles qu'il rencontrait au détour d'un ressort. Un jour un rat l'a mangé : il n'a rien dit, il a souffert silencieusement dans sa dignité masculine.

Je me suis enfui sur le dos de la chèvre qui me servait de mère et qui servait de trou hebdomadaire pour la virilité de mon père Papa.

J'ai grandi ensuite régulièrement de 73 mm par an jusqu'à l'âge de dix huit ans, là j'ai pu aller voir tous les films pornos de ma ville. Je mangeais de l'herbe,

attaché à un piquet par une corde longue de un mètre. J'ai appris à parler un peu plus tard par une méthode audiovisuelle, dans un cours privé catholique, hiérarchique, mystique, métaphysique, cylindrique, diététique, démocratique, asthmatique, trigonométrique, gothique et, somme toute antipatique.

Plus tard, j'ai grandi moralement, intellectuellement mais non financièrement. Pour me nourrir je mâchais des caramels mous sur les places publiques, des caramels mous qui collaient à mes dents, ce qui me faisait atrocement souffrir et distraignait la populace.

Puis, je suis parti sur une route gardée par des chiens sauvages, un singe malhonnête, une bipère lubrique, des montagnes rouges et des orties. Tous

les cent mètres il y avait une bouteille de rouge, ce qui me permet de subsister.

Ne croyez pas que je sois un alcoolique, je ne bois qu'un litre par jour car je ne fais que cent mètres par jour. J'en fais peut-être plus, mais alors c'est qu'il y a moins d'un litre tous les cent mètres. Bref, je vis !

Il se retire et marche laborieusement au ralenti sur le fond de la scène pendant que la femme arrive au pas et ses présente :

LA FEMME : Je me présente : je m'appelle ... *(inaudible)*... En fait je n'ai jamais vraiment porté ce nom là, c'était celui de mon chien, mais je le trouvais joli et je l'ai adopté. Mon vrai nom est ... *(inaudible)*... Mais l'importante est davantage dans la douleur de mes pieds que dans mon nom.

Mon âge est indéterminé.

Mon signe particulier est indéterminé.

Ma taille est indéterminée... Par contre, je suis assez lourde pour mon poids. J'ai d'abord été enfant, gamine, jeune fille, fille-mère puis femme ; état dans lequel je vis depuis quelques temps déjà, mais de toute manière le temps ne fait rien à l'affaire.

J'ai travaillé comme tourneuse de pouces des intellectuels en perte d'intellect, puis comme dormeuse professionnelle, ensuite j'ai été une sale pute dans un bordel militaire pour sous-offs mariés.

Et puis, un jour, ils ont ouvert une route gardée par des chiens domestiques, un singe honnête, une vipère vertueuse, des montagnes noires et des fleurs. Tous les cent mètres je buvais de l'eau avec un comprimé d'Aspro *(elle se met à marcher lentement)*... Ce qui me permettait non seulement de boire, mais encore de manger.

Un jour j'ai vu un homme qui m'attendait *(elle se trouve en face de l'homme)*. Bref, je vis ! *(Ils continuent ensemble)*.

Elle se retire et marche laborieusement au ralenti sur le fond de la scène, pendant que le flic arrive au pas et se présente :

LE FLIC : Je suis un policier. C'est-à-dire que je suis au service de la Police. Ne pas confondre Police : l'ordre, le règlement établi pour tout ce qui regarde la tranquillité d'un Etat, des habitants d'une ville, des membres d'une société, d'une assemblée, d'un établissement particulier avec Police

d'Assurance : acte passé entre l'assureur et l'assuré, ni avec Police Innelle :
espèce de pantin...

J'ai commencé comme tueur à gages en Asie du Sud-Est, puis en Afrique
du Nord, puis aux abattoirs...

Bref, j'existe pour empêcher les autres de vivre comme ils le veulent !

(Il sort au pas de l'oie).

(Noir)

